Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2014 : Nouvelle-Calédonie, mars 2015 (sujet de remplacement)

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2014 « Nouvelle-Calédonie », mars, sujet de remplacement. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Première partie : Histoire (13 points)

I – Questions (8 points)

Question 1 (1,5 point)

Les deux périodes délimitées sont le Moyen Âge et la Renaissance. Le Moyen Âge va de 1100 à 1500 sur la frise. C'est le cadre le plus long, qui se termine à la fin du XVème siècle. La Renaissance commence vers 1400 et va jusqu'à 1600. C'est le cadre le plus court. Les deux périodes se chevauchent entre 1400 et 1500. En effet, la Renaissance commence en Italie dès le XVème siècle, avant la fin du Moyen Âge. L'événement indiqué par l'étoile, en 1492, est la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. Elle marque traditionnellement la fin du Moyen Âge et le début des Temps modernes. Chaque cadre bien nommé rapporte 0,5 point, l'événement 0,5 point.

Question 2 (1,5 point)

Révolte d'Ataï : 1878 (révolte des Kanak, dirigée par le grand chef Ataï, contre la colonisation). La Nouvelle-Calédonie devient française : 1853 (prise de possession le 24 septembre 1853). Arrivée du premier convoi de bagnards en Nouvelle-Calédonie : 1864 (le bagne y est ouvert par Napoléon III). Chaque lien correct vaut 0,5 point.

Question 3 (1 point)

La définition la plus pertinente est : « extermination intentionnelle et systématique de tout un peuple » (0,5 point). Exemples de génocides du XXème siècle au choix : le génocide des Arméniens, en 1915. Il y a aussi le génocide des Juifs d'Europe (la Shoah), de 1941 à 1945, et celui des Tsiganes. Citons enfin le génocide des Tutsi au Rwanda, en 1994 (0,5 point).

Question 4 (4 points) : développement construit

Texte modèle.

La Résistance rassemble, pendant la Seconde Guerre mondiale, des Français qui refusent la défaite et l'occupation de la France par l'Allemagne nazie. Pourquoi s'engagent-ils et que font-ils

?

D'abord, les raisons de l'engagement. En juin 1940, la France est vaincue. Le maréchal Pétain demande l'armistice. Le général de Gaulle lance de Londres, le 18 juin 1940, un appel à continuer le combat. Par ailleurs, le régime de Vichy collabore avec l'Allemagne, supprime les libertés et persécute les Juifs. Beaucoup de Français refusent l'occupation, la perte de la liberté, les privations, les persécutions. Plus tard, ils refusent aussi le Service du travail obligatoire (STO). Il envoie des jeunes travailler en Allemagne à partir de 1943. Les résistants agissent par patriotisme, pour défendre la liberté, la démocratie et les droits de l'homme.

Ensuite, les actions menées. Les résistants rédigent et distribuent des journaux et des tracts clandestins. Ils recueillent des renseignements pour les Alliés et fabriquent de faux papiers. De plus, ils cachent et font passer à l'étranger des Juifs, des aviateurs alliés et des prisonniers évadés. Ils organisent des sabotages (voies ferrées, usines, lignes téléphoniques) et des attentats contre l'occupant. Certains vivent cachés dans les maquis, en montagne ou dans les forêts, où se réfugient notamment les réfractaires au STO. Ils sont traqués, arrêtés, torturés, fusillés ou déportés. En 1943, Jean Moulin unifie les mouvements dans le Conseil national de la Résistance (CNR). Enfin, en 1944, les résistants participent à la libération de la France, aux côtés des Alliés.

En conclusion, des hommes et des femmes de toutes origines se sont engagés pour défendre la liberté et la République. Ils l'ont fait au risque de leur vie. Le correcteur attend les raisons de l'engagement, au moins deux actions précises, des repères (1940, 1943, 1944) et une conclusion.

II – Travail sur document (5 points)

Question 1

Louis Gondelon participe à la Première Guerre mondiale (1914-1918). Il écrit cette lettre le 9 septembre 1916, au cours de la bataille de la Somme. Cette offensive des Franco-Britanniques, lancée le 1er juillet 1916, a lieu pendant la guerre de position et d'usure (1915-1917).

Question 2

Les « niaoulis » sont les soldats originaires de Nouvelle-Calédonie. Le mot vient du niaouli, arbre très commun sur le territoire. Ces volontaires calédoniens, partis de l'autre bout du monde, combattent dans les régiments coloniaux de l'armée française en Europe.

Question 3

Deux passages au choix, à recopier entre guillemets : « Depuis 3 jours le régiment se bat où se sont fait décimer le 5ème et 6ème colonial nous subissons de lourdes pertes ». Autre passage : « Les Calédoniens se font massacrer. Peu nombreux sont ceux qui sont debout à l'heure actuelle ». Autre passage : « La majeure partie est comptée comme disparus, c'est-à-dire prisonniers ou morts ». Dernier passage : « Nombreux sont les pauvres petits déchiquetés par les obus ». Ces phrases montrent la violence et les pertes très lourdes des combats.

Question 4

Les Néo-Calédoniens participent à l'effort de guerre en s'engageant dans l'armée française. Ils

se battent sur le front en France, dans des régiments coloniaux. Ils subissent de lourdes pertes (« Les Calédoniens se font massacrer », « beaucoup comptés comme disparus »). Louis Gondelon a « fait le sacrifice de [sa] vie ». Il affirme qu'il tombera « en bon français », en suivant « la loi commune à tant de Calédoniens ». Ainsi, les Calédoniens, loin de leur île, se sont sacrifiés pour la France, jusqu'à la mort. On peut ajouter que les populations de l'île ont aussi soutenu l'effort de guerre, par l'envoi d'hommes, de produits et d'argent.

Deuxième partie : Géographie (13 points)

I – Questions (6 points)

Question 1

A : la mer Méditerranée (0,5 point). B : l'océan Pacifique (0,5 point). Territoire ultramarin 1 : La Réunion, département et région d'outre-mer dans l'océan Indien (0,5 point). Territoire ultramarin 2 : la Guyane, département et région d'outre-mer, sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud (0,5 point). Le nom de l'État le plus peuplé du monde, à écrire sur la Chine. C'est la Chine, avec plus d'un milliard trois cents millions d'habitants (0,5 point).

Les deux villes indiquées par un point : Jakarta (en Indonésie, sur l'île de Java). L'autre est São Paulo (au Brésil) (1 point). Légende : les trois espaces entourés en orange sont les mégalopoles, grandes régions urbaines qui concentrent population, richesses et activités. Ce sont la dorsale européenne, la mégalopole japonaise et la mégalopole du nord-est des États-Unis (0,5 point).

Question 2 (2 points)

Paris est la capitale, la première ville de France. Avec la région Ile-de-France, elle regroupe près de 12 millions d'habitants, soit environ un Français sur cinq. Elle concentre les pouvoirs politiques (Président, gouvernement, Parlement), les sièges des grandes entreprises, les universités, les grands musées, les médias. Tout le réseau de transport (autoroutes, TGV, aéroports de Roissy et d'Orly) s'organise en étoile autour d'elle.

C'est le poids de Paris. Son rayonnement est mondial. Métropole mondiale, elle attire des touristes du monde entier. Elle accueille aussi des organisations internationales (UNESCO, OCDE), des salons et des événements culturels et sportifs. Elle est connue pour la mode, la gastronomie, les monuments comme la tour Eiffel. Il faut deux idées sur le poids et deux sur le rayonnement.

II – Travail sur document (7 points)

Question 1

Titres à reporter dans la légende : 1 – un territoire macrocéphale (la hiérarchie des pôles urbains : pôle urbain majeur, pôle urbain secondaire, communes de rang inférieur). 2 – un territoire mis en valeur et attractif (axes de communication, usines métallurgiques, migrations). 3 – un territoire marqué par des disparités spatiales (centre économique et dynamique, espaces périphériques, espaces éloignés, parfois exploités ou délaissés).

Question 2

Plusieurs éléments de la légende montrent la mise en valeur et l'attractivité. Des axes majeurs

de communication relient le Nord et le Sud de la Grande Terre. Ces axes longent surtout la côte ouest. Des usines métallurgiques, qui transforment le nickel, se trouvent au sud (région de Yaté) et au nord (zone VKP : Voh, Koné, Pouembout). Enfin, des migrations, représentées par des flèches rouges, vont vers l'agglomération de Nouméa et la zone VKP. Les habitants des îles et des autres régions viennent y chercher du travail et de meilleures conditions de vie.

Question 3

Un très gros cercle représente le pôle urbain majeur, le Grand Nouméa. Il est bien plus grand que ceux des pôles secondaires (comme VKP). Le cercle dépasse aussi ceux des petites communes (Koumac, Hienghène, Poindimié, Bourail, La Foa). Le territoire est macrocéphale : une seule ville domine tout le territoire, par sa population, ses emplois et ses services. L'agglomération de Nouméa regroupe à elle seule les deux tiers de la population de la Nouvelle-Calédonie environ.

Question 4

Le territoire s'organise en trois ensembles. D'abord, un centre économique et dynamique, le Grand Nouméa, au sud-ouest. La population, les activités, les services et le port s'y concentrent. Ensuite, des espaces périphériques, en orange, autour de la zone VKP et de La Foa-Bourail. Ils profitent de l'influence de Nouméa ou du développement du nickel. Enfin, des espaces éloignés, parfois exploités ou délaissés, en jaune.

Ce sont le Nord, la côte est, les îles Loyauté (Ouvéa, Lifou, Tiga, Maré), l'île des Pins et les îles Bélep. Ces espaces sont moins peuplés et moins équipés, et des migrants en partent. Les axes de communication principaux suivent la côte ouest et relient le Sud au Nord. Les flèches de migration vont vers Nouméa et le Nord (VKP). Il existe donc de fortes inégalités entre un centre très dynamique et des périphéries en retrait.

Troisième partie : Éducation civique (10 points)

I – Questions (5 points)

Question 1 (2 points)

Indivisible : « Les mêmes lois s'appliquent sur tout le territoire de la République. » Laïque : « La République respecte et protège toutes les religions dans une neutralité complète. » Démocratique : « Tous les pouvoirs de la République sont désignés par le suffrage universel. » Sociale : « La République assure l'égalité entre les Français et protège les plus fragiles. » Chaque lien exact vaut 0,5 point.

Question 2 (2 points)

L'ONU (Organisation des Nations unies) est une organisation internationale créée en 1945 après la Seconde Guerre mondiale. Ses objectifs : maintenir la paix et la sécurité dans le monde. Elle développe aussi la coopération entre les États et défend les droits de l'homme (1 point). Ses missions : envoyer des casques bleus pour maintenir la paix. Elle arbitre les conflits au Conseil de sécurité. Elle aide les pays en difficulté (aide humanitaire, santé avec l'OMS, éducation avec l'UNESCO, enfance avec l'UNICEF). Enfin, elle protège l'environnement (1 point).

Question 3 (1 point)

Le haut-commissaire de la République, que le gouvernement nomme, représente l'État en Nouvelle-Calédonie.

II – Travail sur document (5 points)

Question 1

Cette carte électorale spéciale sert aux élections au Congrès et aux assemblées de province de la Nouvelle-Calédonie. On les appelle élections provinciales (la carte porte la mention « A voté le 11 mai 2014 »). Elle donne le droit de voter à ces scrutins uniquement, pas aux élections nationales.

Question 2

Le droit qui est aussi un devoir est le vote : « Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique ».

Question 3

Ce droit fait référence à la liberté : en votant, le citoyen choisit librement ses représentants, par un vote secret. Il se rattache aussi à l'égalité (chaque citoyen a une voix, le suffrage est universel et égal). Il se rattache enfin à la démocratie.

Question 4

Deux symboles de la République présents sur le document : Marianne (le profil de la femme coiffée d'un bonnet) et la devise « Liberté – Égalité – Fraternité ». On accepte aussi l'inscription « République française » répétée en fond. Elle rappelle le nom officiel de l'État.

Conseils pour le jour J

- Pour la frise, repérez d'abord les bornes de chaque cadre (1100, 1500, 1400, 1600). Elles vous donnent les noms des périodes.
- Pour les questions sur la lettre, recopiez les passages exacts entre guillemets, puis expliquez-les en une phrase.
- Sur le fond de carte, nommez les lieux avec la légende et complétez-la : une légende vide fait perdre des points.
- Pour le croquis, associez chaque titre de la légende aux figurés qui se trouvent en dessous.
- En éducation civique, appuyez-vous sur le document (mention « Voter est un droit… », Marianne, devise) pour justifier chaque réponse.